



Association
pour le développement
de l'éducation
en Afrique

La Triennale 2011 de l'ADEA : éduquer, former et qualifier en vue d'un développement durable

**Note d'information
ADEA - 10 mai 2010**

La Triennale 2011 de l'ADEA : éduquer, former et qualifier en vue d'un développement durable

Le thème proposé par le Secrétariat et validé par le Comité directeur s'intitule :

Promouvoir des connaissances, compétences et qualifications critiques pour le développement durable de l'Afrique : comment édifier et concevoir une réponse efficace des systèmes d'éducation et de formation ?

Ce thème se situe dans le prolongement des Biennales précédentes tout en se donnant pour objectif d'affronter de manière directe et résolue les défis posés par le développement durable du continent. Rien ne pourra être fait de manière efficace si les systèmes d'éducation et de formation des pays ne prennent pas la mesure des investissements prioritaires à réaliser pour faire face aux enjeux économiques, professionnels, sociaux et humains d'un tel développement.

La Triennale 2011 : bâtir l'avenir sur les acquis de Maputo

Le thème proposé pour la Triennale de 2011 s'appuie sur le bilan de Maputo pour mieux identifier et souligner les thématiques conceptuelles et opérationnelles susceptibles de dynamiser ce bilan et de faire évoluer les systèmes d'éducation et de formation africains vers une meilleure prise en compte des défis actuels et futurs auxquels l'Afrique est confrontée. Il s'agit de transformer en réalités sur le terrain le changement de paradigme affirmé en conclusion de Maputo.

Edifier et concevoir des réponses efficaces aux défis identifiés

La Triennale devra pouvoir identifier les voies et moyens d'éduquer et de former permettant aux différents pays à affronter les grands défis du développement durable auxquels ils sont confrontés. Ces défis, dont certains ont déjà été identifiés à Maputo, peuvent être formulés comme suit :

- assurer l'acquisition par tous d'une éducation de base durable sans laquelle il est difficile de lutter contre la pauvreté et d'initier une dynamique durable de développement individuel et collectif ;
- permettre aux jeunes d'acquérir un niveau et une qualité de professionnalisation susceptibles de favoriser leur insertion effective dans le monde du travail et notamment dans des activités garantissant la sécurité alimentaire et dans des secteurs d'activité à forte potentialité de croissance et de valeur ajoutée ;
- mettre en œuvre des parcours éducatifs susceptibles de préparer la génération future aux évolutions scientifiques et technologiques et de lui donner les capacités à innover tant aux plans économique que social et culturel ;
- reconcevoir l'ensemble du capital de connaissances et de compétences à acquérir en fonction d'une gestion raisonnée des ressources naturelles et environnementales ;
- plaider en faveur de la promotion de valeurs morales et sociales ayant pour objectifs l'inclusion sociale et des comportements de paix et de tolérance.

Donner corps au changement de paradigme

Tous ces défis pourront être relevés à condition que le changement de paradigme affirmé à Maputo devienne réalité. Ce changement signifie le passage du concept d'enseignement à celui

d'apprentissage ou du concept de transmission des connaissances et des compétences à celui de leur acquisition par les apprenants à travers la diversité des voies et moyens d'éducation et de formation. Il suppose une vision de plus en plus intégrée des divers dispositifs en place et demande de considérer à valeur égale tant les savoirs théoriques que les savoirs pratiques et tous les savoirs liés à la capacité d'une personne à vivre en société et à inventer son propre avenir. Il exige, enfin, que l'ensemble du processus d'innovation soit mené dans le cadre d'un partenariat public/privé élargi, avec la participation de toutes les parties prenantes, dont les partenaires économiques, professionnels et sociaux et les différentes composantes de la société civile.

La Triennale de 2011 : promouvoir des connaissances, compétences et qualifications critiques

Le choix de ces concepts comme éléments centraux de la thématique de la Triennale indique que celle-ci a fondamentalement une double mission : arriver en premier lieu à une décision consensuelle entre les pays sur un cadre commun de références susceptible de soutenir à la fois les choix nationaux et les choix continentaux ; définir ensuite les compétences critiques qu'il convient de développer de façon urgente pour anticiper les évolutions du futur et promouvoir l'émergence d'un développement stratégique et durable de l'Afrique.

Etablir progressivement un cadre commun de référence inter-pays

Le continent africain n'arrivera à élaborer des réponses efficaces d'éducation et de formation aptes à induire et à consolider un développement durable que s'il construit peu à peu un minimum de consensus sur des valeurs communes qui soient capables de créer un capital de coopération et de synergie entre les pays. Ces valeurs devront porter, selon la thématique retenue, sur la manière de comprendre et de mettre en œuvre les concepts suivants :

- le concept de développement durable : il s'agit d'affirmer de concert que celui-ci concerne, de manière inséparable et solidaire, la protection et la sauvegarde de l'environnement, la promotion d'un modèle croissance économique durable, la construction de sociétés inclusives et le renforcement de la connaissance mutuelle et de l'intercompréhension culturelle entre les différents groupes, sociétés et peuples dans le sens de la solidarité et de la paix. L'appréhension du développement durable dépasse largement la seule dimension économique et définit un projet intégrant toutes les dimensions de la vie individuelle et sociale.
- Le concept d'efficacité : l'introduction de ce concept dans la thématique de la Triennale a pour conséquence un changement significatif de la finalité des systèmes d'éducation et de formation des divers pays. Ces systèmes devront être appréciés non pas seulement à partir de leurs capacités à accueillir les nombreux jeunes en demande d'éducation et de formation, mais d'abord et avant tout en fonction des résultats qu'ils sont capables de produire. Sont-ils susceptibles d'aider les élèves de l'enseignement de base à acquérir une alphabétisation durable et les connaissances de base susceptibles de les aider à apprendre tout au long de la vie ? Ont-ils la capacité de qualifier les jeunes en fonction de la demande professionnelle, technologique et sociale et ainsi de leur donner des chances réelles de s'insérer dans le monde du travail ? Permettent-ils aux étudiants d'accéder aux compétences stratégiques dont le pays a besoin pour développer des activités, métiers et secteurs porteurs de croissance et de valeur ajoutée ?

Il importe que la Triennale puisse affirmer un ensemble de valeurs conjointes sinon communes qui serviront de références à une coopération inter-pays et, si possible, sous-régionale et continentale.

Définir de concert les éléments critiques qui assureront l'avenir du continent

L'introduction des concepts de connaissance, compétence et qualification critiques indique la volonté d'une société de bâtir son avenir sur le capital intellectuel, social et humain de ses membres. La Triennale utilisera essentiellement le concept de compétence critique dont la définition et l'usage englobent tant les savoirs que les savoir faire et les savoir être.

- Il sera, en ce sens, utile que la Triennale permette d'identifier quels types d'investissements dans l'éducation et la formation l'Afrique devra réaliser pour s'adapter à ses propres défis économiques et sociaux tout en s'intégrant dans la grande interconnexion entre continents et pays établie par la globalisation. Il sera certainement opportun, à l'image de ce qui se passe dans d'autres continents, que la Triennale arrive à déterminer de quelles grandes compétences critiques communes le continent a et aura besoin pour trouver toute sa place dans la grande compétition de la mondialisation.
- Il sera également nécessaire, dans le prolongement de la définition de ces grandes compétences critiques, de s'interroger sur la volonté de l'ensemble des acteurs concernés, nationaux et continentaux, publics et privés, économiques, professionnels et sociaux, d'adopter un cadre de référence commun de réflexion et d'action. Celui-ci facilitera une coopération synergique entre les pays et incitera à construire de manière interactive des systèmes d'enseignement et de formation efficaces.

Le travail préparatoire à la Triennale devrait permettre de commencer à identifier les points de convergence existant entre les pays dans le domaine de compétences critiques et ainsi de faciliter leur inscription dans un cadre commun de références inter-pays.

La Triennale de 2011 : préparer Ouagadougou à partir de la dynamique des acteurs africains

Les deux séminaires préparatoires ont permis de déterminer la thématique d'ensemble de la Triennale de Ouagadougou et les défis globaux qu'il convenait de relever. Ils ont également été l'occasion de définir les grandes lignes de la phase préparatoire. Celle-ci sera réalisée selon un certain nombre de principes communs portant notamment sur la valorisation et la dissémination d'expériences et de dispositifs susceptibles d'induire des réponses efficaces d'éducation et de formation.

La Triennale de 2011 : identifier et valoriser les acquis et les dynamiques de transformation en cours

Edifier et concevoir des systèmes d'éducation et de formation ne signifie pas d'abord importer des expériences qui ont réussi ailleurs. Les acquis de Maputo ont clairement montré qu'il existait, dans tous les pays, des expériences, projets et amorces de dispositifs qui commençaient à apporter des réponses significatives aux défis éducatifs, économiques et sociaux. La Triennale devra approfondir ce travail et continuer à mieux discerner les éléments de réponse, en termes d'éducation et de formation, qu'il convient de partager, d'évaluer en commun et, si possible, de diffuser plus largement aux niveaux sous-régional et régional. Elle devra, tant au niveau de l'éducation de base, que de l'enseignement et de la formation technique et professionnelle (EFTP) et de l'enseignement

supérieur, mettre en valeur les transformations réalisées et en cours d'émergence qui pourront servir de point d'appui pour initier, prolonger ou approfondir les réformes dans le domaine de l'éducation et de la formation. La mise en place de Pôles de Qualité Inter-Pays (PQIP) sera une opportunité certaine pour amorcer le travail de préparation de la Triennale et commencer à capitaliser, évaluer et diffuser les meilleures pratiques d'éducation et de formation en cours.

La Triennale 2011 : promouvoir le partenariat comme facteur clé de l'élaboration de réponses appropriées et efficaces

Les conclusions de la dernière Biennale ont mis en évidence le rôle joué par les différents acteurs dans la conception et mise en place de parcours d'éducation et de formation prenant en compte la demande économique et sociale au plus près des réalités de terrain. Ont ainsi été soulignés :

- le rôle des acteurs locaux et les collectivités territoriales dans la mise en place de parcours d'alphabétisation fonctionnelle et de préprofessionnalisation à destination des publics en forte difficulté scolaire ;
- la part essentielle jouée par les entreprises, artisans et les diverses organisations professionnelles dans la rénovation des profils et parcours professionnels et dans le renforcement des possibilités d'insertion d'une population jeune souvent très mal préparée pour entrer dans le monde du travail ;
- la contribution significative des ONG et, plus globalement, de la société civile pour favoriser l'équité d'éducation et de formation au bénéfice des femmes, de la population rurale et plus globalement des publics en grande situation de pauvreté ;
- le rôle très positif joué par le secteur moderne dans la préparation des étudiants aux métiers d'aujourd'hui et de demain.

La Triennale donnera toute sa place à l'ensemble de ces acteurs. Elle les invitera à participer activement à la phase préparatoire et leur donnera la parole lors des présentations et débats à Ouagadougou.

La Triennale 2011 : approfondir les problématiques insuffisamment traitées ou nouvelles

Les groupes de travail, les PQIP et les études que lancera le Secrétariat en lien avec le Comité exécutif auront pour but, outre les éléments déjà mentionnés, de prendre à bras le corps un certain nombre de problématiques pour lesquelles il n'existe pas de réponses suffisamment fondées et efficaces. Ces problématiques peuvent, à ce jour, être listées comme suit :

- quelles compétences fondamentales, techniques et professionnelles promouvoir au regard des priorités du développement local, national et/ou régional ?
- quelles conséquences en tirer dans la définition des priorités et d'un rapport optimal entre coût, efficacité et financement de l'éducation comme dans le rééquilibrage des systèmes ?
- comment articuler différemment le rapport entre connaissances et compétences et passer du paradigme de l'enseignement vers celui de l'apprentissage ?
- quelles réformes sont nécessaires pour opérer de tels changements et comment les concevoir et les mettre en œuvre de manière systémique ?
- comment mobiliser et combiner les différentes voies et ressources formelles et non formelles, présentiels et à distance, matérielles et virtuelles pour être en capacité de

- former une masse critique de jeunes et d'adultes et de diffuser largement la culture scientifique et technologique dans les sociétés africaines?
- comment intégrer les langues, cultures et savoir locaux dans l'appropriation, l'internalisation et la production de sciences et de technologies adaptées ?
 - comment prendre en considération le genre et l'équité dans le développement des compétences ?
 - comment analyser, piloter et gérer de manière séquentielle et partenariale les relations interactives entre l'éducation et l'économie, entre le développement de compétences et la demande réelle du marché de l'emploi, dans des contextes marquées par le poids hégémonique de l'informel dans l'économie ?
 - quelles réponses éducatives assurer à l'Afrique pour construire les économies et les sociétés basées sur le savoir et l'innovation que requiert la mondialisation en cours ?
 - quels nouveaux partenariats entre les pouvoirs publics, les acteurs économiques, professionnels et sociaux et la société civile promouvoir pour la réalisation de tous ces objectifs ?

En conclusion

Le séminaire de l'ADEA d'avril 2011, qui vient de se terminer, a permis de définir un cadre de travail qui associera largement les responsables et experts des systèmes d'éducation et de formation africains à la préparation de la Triennale. Le maître mot de cette préparation sera l'interactivité :

- entre l'ADEA, les ministres concernés et l'ensemble des acteurs engagés dans l'éducation et la formation ;
- entre les experts, les praticiens et les décideurs nationaux, continentaux et internationaux afin de véritablement baser la préparation de la Triennale sur la dynamique de réflexion et d'action de toutes les parties prenantes ;
- entre les domaines de l'éducation de base, l'EFTP et l'enseignement supérieur afin de promouvoir une vision holistique de l'ensemble du champ et de développer toujours davantage des dispositifs et parcours d'éducation et de formation tout au long de la vie.

Le processus de préparation fera l'objet d'un va et vient d'information entre les rapporteurs généraux et thématiques, les groupes de travail continentaux, nationaux et sectoriels, les PQIP et l'ensemble partenaires concernés.

Les ministres ayant la compétence dans les domaines de l'éducation et de la formation ainsi que les acteurs économiques et professionnels seront régulièrement informés et consultés sur le processus de préparation et impliqués, en tant que de besoin, dans sa mise en œuvre.